

Le journal de La Courneuve

# regards

sOrtir N°66  
Retrouvez l'actualité  
culturelle et la  
programmation  
du cinéma L'Étoile.



N° 602 du jeudi 22 juin au lundi 10 juillet 2023



À  
VOUS  
DE  
JOUER

## ÉCOLES

Vingt-sept classes  
engagées dans  
un prix littéraire.

P.4-5

## ENQUÊTE

La diversité  
de la population  
en chiffres.

P.6

## ANNIVERSAIRE

Quand l'année 1793  
rejoint le second  
millénaire.

P.11

## PORTRAIT

Mar: militante  
aux couleurs  
arc-en-ciel.

P.16



## ARRÊT SUR IMAGES



**30 ans de grand écran.** À l'occasion de ses 30 ans, le cinéma municipal L'Étoile a projeté samedi 17 juin, en avant-première exceptionnelle, le film de Nanni Moretti *Vers un avenir radieux*, puis des DVD ont été remis et toutes et tous ont partagé un repas en plein air, allée du Progrès.



Fabrice Gabonau



Thierry Ardouin



F. G.



T. A.

### Course à pied

Comme chaque année à la même époque, le dimanche 11 juin dans la matinée, au stade Géo-André, a eu lieu le LC'Run, une course amateur proposée par l'association PropuL'C et la Ville, ouverte à toutes les générations (ici, les départs des catégories des 6-7 ans et des 8-11 ans).

### Tempo dans tous ses états

Pour sa représentation annuelle au centre culturel Jean-Houdremont, l'association Tempo a présenté le samedi 17 juin dans l'après-midi un spectacle de danses afro et orientale, mais aussi du Fitness et de la Zumba, le tout se clôturant par un grand final.



Jeanne Frank



J. F.

**L'Algérie à l'honneur.** Le 10 juin, au stade Géo-André, s'est déroulé un tournoi de football U12 (enfants d'environ 12 ans) à l'initiative de l'Association sportive de La Courneuve (ASC). Le but était de faire découvrir le football en Seine-Saint-Denis aux jeunes du Génération Foot Oran (GFO). Les clubs de Montfermeil, Drancy, Pierrefitte, Gennevilliers et le Red Star étaient présents.



Gilles Poux,  
maire

### Pour les Courneuvien-ne-s

« Les beaux jours s'installent. Les enfants seront bientôt en vacances pour presque deux mois. Nombre d'entre vous prendront des congés et certain-e-s partiront de La Courneuve pour rendre visite à leur famille, aller dans leur pays natal ou découvrir pendant quelques semaines, voire quelques jours, d'autres lieux afin de s'y reposer d'un quotidien parfois difficile et stressant. Malheureusement, pour d'autres, s'échapper ne sera pas possible. Dans le domaine des vacances et des loisirs, les inégalités sociales et spatiales frappent aussi les habitant-e-s des villes populaires. C'est injuste !

Avoir du temps pour soi et pour faire ce dont on a envie ne peut être réservé à la retraite qu'on nous impose, d'ailleurs, de prendre de plus en plus tard. Le droit au repos, le droit de se déconnecter, le droit de se poser et de profiter de la vie, sans obligation de courir, à part pour faire du sport, doivent être accessibles à toutes et tous. C'est une question de « bien vivre ».

Alors, oui, la municipalité prend ses responsabilités et fait le choix d'apporter des bifurcations à la fatalité pour celles et ceux qui ne pourraient pas partir. Les 23 et 24 juin, place aux concerts en plein air avec La Courneuve Square puis, du 8 juillet au 6 août, le parc de la Liberté accueillera de nouveau La Courneuve Plage.

**Le slogan « Sous les pavés, la plage » devient réalité pendant quatre semaines à La Courneuve.**

Les Tremplins citoyens montrent votre attachement à ce lieu de détente, de farniente, de baignade et, bien entendu, de loisirs. L'écrivain Rémy de Gourmont écrivait : « *Le loisir, voilà la plus grande joie et la plus belle conquête de l'homme.* » C'est pour cela que nous refusons qu'il soit réservé à une minorité de puissant-e-s et que nous agissons pour en favoriser l'accès.

La Courneuve Plage sera accompagnée de séjours pour les enfants, jeunes et moins jeunes, à Trilbardou ou ailleurs. Des initiatives, autour du sport et de la culture, prendront place dans les quartiers.

Le programme de l'été courneuvien sera à votre disposition en ligne et je ne peux que vous inviter à le consulter.

Profitez au maximum ! »



Nicolas Vieira

### Noah à La Courneuve

Le dimanche 18 juin, l'association Fête le mur a organisé un tournoi de tennis en présence de Yannick Noah, fondateur de l'association, et aussi d'élue-s. Trophées et médailles ont été distribués par l'ancien champion de Roland-Garros, les enfants ne se privant pas de quelques selfies et dédicaces avec lui.



N.V.



Silina Syan

### Hennisements de plaisir

Le dimanche 11 juin dans l'après-midi, c'était la Fête du poney au centre équestre UCPA. Au programme : baptêmes classiques (poney et cheval) et voltige (à partir de 12 ans), mais aussi atelier pansage et atelier coloriage. Les responsables du centre tenaient un stand pour les informations et les inscriptions 2023-2024.



La sélection Tatou bleu présentée par les CM1-CM2 de l'école Joséphine-Baker avec Sylvie Pereira, enseignante, et Maxime Rush, bibliothécaire.

Écoles

## Un prix littéraire pour débattre

Une centaine d'élèves de La Courneuve se sont rendus au collège Gérard-Philippe à Paris, samedi 10 juin, pour échanger avec des camarades de toute l'Île-de-France autour de livres sélectionnés pour le 28<sup>e</sup> prix de littérature jeunesse Tatoulu.

**D**eux mille élèves, de la moyenne section de maternelle au lycée, venus de toute l'Île-de-France, ont participé au 28<sup>e</sup> prix littéraire Tatoulu. Leurs représentant-e-s se sont retrouvés, le temps d'un après-midi, samedi 10 juin, au collège Gérard-Philippe, à Paris, pour débattre des livres lus au cours de l'année scolaire et discuter avec les auteur-e-s et illustrateur-ric-e-s présents. « Environ 185 enfants qui viennent causer littérature dans un collège parisien un samedi après-midi ensoleillé, il faut le saluer ! s'est réjoui Dominique Piveteaud, président du prix Tatoulu. Cette année, on a des enseignants et des médiateurs du 93, et plus spécifiquement de La Courneuve. » De fait, vingt-cinq classes de maternelle et de l'élémentaire ainsi que deux classes du

collège Jean-Vilar étaient impliquées dans cette édition Tatoulu 2023. Sur place, Florinda Donga, professeure en CP, Jean-François Johanna, professeur en CE2 à Joséphine-Baker, ainsi que Sylvie Pereira, enseignante à Paul-Langevin maternelle et coordinatrice du projet à La Courneuve.

### Un travail sur la rédaction, la lecture, la compréhension

Sharice, Dina et Melvyna représentaient leur classe de CM1 de Saint-Exupéry avec pour mission de rendre compte à leurs camarades de la manière dont s'était déroulé le prix. « C'est Pour en finir avec le Groc, le livre d'Alexandre Chardin, qui m'a le plus inspirée, a reconnu Melvyna, heureuse de pouvoir rencontrer sur place son auteur fétiche. Je lui ai demandé s'il pouvait me faire

une dédicace. Et il m'a dit oui ! Et il a signé ! » Adrien Caranci, son professeur, a rappelé les grandes lignes du projet. « On a démarré dès le mois d'octobre-novembre quand on a connu la sélection. Les livres étaient à la disposition des élèves qui avaient chacun leur tour un temps imparti pour les lire. Chaque élève a rédigé une fiche de résumé qu'il a lue à ses camarades de classe. On a ensuite comparé les résumés pour voir s'ils avaient tous retenu les mêmes éléments importants de l'ouvrage. Il y a donc eu un travail sur la rédaction, la lecture, la compréhension. Une fois tous les livres lus, chaque élève a voté, à bulletin secret, pour son préféré. »

Les débats se sont déroulés dans diverses salles réparties sur les trois étages du collège, durant une heure et quart. Dans l'une d'entre elles, au 3<sup>e</sup> étage, Sylvie

Pereira a assuré la médiation d'une table ronde avec vingt-cinq « cours moyen » (la sélection Tatou bleu). Les enfants ont confronté leurs points de vue à propos des six ouvrages qu'ils et elles avaient lus : *Calvaire Marchepieds* de Bastien Fayet (Calicot), *Enterrement la lune* d'Andrée Poulin et Sonali Zohra (Groupe d'édition la courte échelle), *Pour en finir avec le Groc* d'Alexandre Chardin (Magnard Jeunesse), *Le Jaguar qui miaule* de Christine Deroin (Le Muscadier), *Mon amie la chenille* de Marion Janin (Atelier du poisson soluble) et *Le Berger et l'Assassin* de Henri Meunier et Régis Lejonc (Little Urban) [voir photo page 5].

Tous les ouvrages ont été résumés. Les enfants ont présenté les personnages et les thèmes développés par l'auteur-e, raconté l'intrigue et expliqué pourquoi ils et elles l'aimaient, ou pas.

## ELLE A DIT

**Mélanie Davaux**, adjointe au maire à la réussite éducative  
« Avec cette initiative, on mesure l'importance du niveau intellectuel de nos élèves, y compris des plus petits. Ça fait plaisir de voir leur investissement, celui des collégiens dont on ne pensait pas qu'ils seraient là. La lecture est un loisir, les jeunes se font plaisir, à nous de faire en sorte que ce moment de plaisir perdure sous d'autres formes... »

## IL A DIT

**Didier Broch**, adjoint au maire au développement de la culture  
« Quand les débats sont préparés et construits, ils permettent de vrais échanges entre les élèves. Lorsque j'enseignais, c'était une pratique courante en classe. J'ai été choqué par la suppression du débat dans les programmes de l'Éducation nationale, en 2002. »

## LIRE, C'EST S'ENRICHIR

Créée en novembre 1994, l'association Tatoulu initie et développe des pratiques de lecture et de débat. Elle réunit enseignant-e-s, bibliothécaires, éducateurs-trices, animateurs-trices, travailleur-euse-s sociaux, lecteur-ice-s passionnés, tou-te-s animés du désir de participer à une transformation des pratiques sociales et de promouvoir une conception égalitaire et démocratique du partage des savoirs et de la culture. Elle organise depuis sa création un prix littéraire décerné par des enfants, des adolescent-e-s et des jeunes adultes. Il a fait l'objet cette année d'une rencontre à Sarrant, dans le Gers, et d'une remise de prix au collège Gérard-Philipe, à Paris 18<sup>e</sup>.



## LE PALMARÈS 2023

Pour le prix Tatoulu 2023, il y avait six ouvrages par sélection, chaque sélection correspondant à une tranche d'âge. Le Tatou rose (petites et moyennes sections) a été décerné à Jérôme Camil pour *J'ai vu le lion, le renard et la belette* (Alice Jeunesse); le Tatou jaune (grandes sections et

cours préparatoires) à Soyung Lee pour *Ce n'est pas grave, mon crapaud* (Les éditions des éléphants); le Tatou vert (cours élémentaires) à Olivier Ka pour *Nez rouge et dent cassée* (Éditions du Rouergue); le Tatou bleu (cours moyens) à Alexandre Chardin pour *Pour en finir avec le Groc* (Magnard Jeunesse); le

Tatou violet (6<sup>e</sup>) et le Tatou rouge (5<sup>e</sup>) à Jean Tévélis pour *Frère!* (Magnard); le Tatou blanc (4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) à Jean-Christophe Tixier pour *Guilty, l'affaire Diego Abrio* (Rageot); et le Tatou noir (lycées et jeunes adultes) à Camilla Läckberg pour *Sans passer par la case départ* (Actes Sud Noir).

Veillant à ce que chacun-e ait droit à la parole... ou au silence, Sylvie Pereira a incité les un-e-s et les autres à développer leur opinion, préciser un terme, une idée, à argumenter. Ce qui n'a pas empêché la contradiction. Des échanges sans temps mort, avec pour seule obligation de lever le doigt pour se faire entendre. La concentration est restée très forte malgré la chaleur. Au fur et à mesure de l'heure qui tournait, l'aisance est venue, les langues se sont déliées, les bras se sont levés plus rapidement, plus haut.

## Des tables rondes pour que la parole circule

Les débats soulevés par les ouvrages ont évoqué la différence, le handicap, les violences familiales, la condition des femmes en Inde...

Puis les enfants sont retournés dans la cour pour l'annonce du palmarès, avant de goûter. Dominique Piveteaud a remercié le comité de lecture (qui lit un millier de livres par an, avant d'en choisir quarante-deux), insisté sur la qualité des débats qui venaient d'avoir lieu, la hauteur de réflexion. « *Preuve qu'on peut parler littérature avec les enfants...* » a-t-il conclu avec bonheur et en toute simplicité.

Le prix Tatoulu 2023 achevé, Sylvie Pereira songe déjà à celui de l'an prochain. « *Cela fait plus de quinze ans que les élèves de La Courneuve participent à*

*ce prix*, précise-t-elle. *Le projet Tatoulu va devenir un projet fort au niveau de la circonscription et de la ville grâce au partenariat précieux avec les médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon. Je salue tout particulièrement l'investissement de Maxime Rush, bibliothécaire, qui anime avec moi un atelier périscolaire avec des élèves de CM1-CM2 de l'école Joséphine-Baker.* » Il contribuera sans aucun doute à structurer la pensée critique et former l'esprit citoyen des élèves, à les faire rêver et aimer le monde enchanteur de la littérature. ● Joëlle Cuvilliez



Alexandre Chardin, lauréat plébiscité par les élèves des cours moyens.

## VOUS AVEZ DIT

### Christine Deroin,

auteure et metteuse en scène

« Je suis intervenue à la médiathèque John-Lennon le 6 juin pour présenter mon livre, *Le Jaguar miaule*, à un groupe de lecture composé d'une quarantaine d'élèves de CM1-CM2. Ils avaient préparé des questions, certaines étaient assez pointues, d'autres, non préparées, rebondissaient sur ce qui était dit. C'était vraiment bien ! »

### Fabien Laldy-Maquih,

professeur de lettres classiques au collège Jean-Vilar

« Huit élèves de ma classe de 5<sup>e</sup> ont participé au projet. Tout au long de l'année, ils ont débattu de sujets sensibles comme la discrimination hommes-femmes, le droit à l'avortement, le consentement. En classe, on a poussé plus loin encore ce débat en l'amenant sur le terrain du consentement sexuel, à partir du livre d'Elsa Devernois, *Le Plongeur*. »

## EN BREF

## Populaire et fonctionnaire



Lundi 12 juin, l'Association des administrateurs territoriaux de France et l'association La Cordée, aux côtés de Didier Broch, adjoint au maire délégué aux services publics et au personnel communal, ont signé une convention de partenariat à La Courneuve. Ces deux associations, représentées par le président Fabien Tastet (AATF) et le coprésident/cofondateur Damien Zaversnik (La Cordée), œuvrent pour l'égalité des chances et pour l'accès de tous à la fonction publique. La première fédère les administrateurs territoriaux et la seconde rassemble des citoyen-e-s engagés pour le service public, principalement des agent-e-s de l'État, des collectivités territoriales et des hôpitaux. La convention entend accentuer les actions de mentorat de jeunes de milieux populaires dans leur accès à la haute fonction publique. « *C'était un réel plaisir pour la municipalité de La Courneuve, qui défend ces valeurs d'égalité au quotidien, de voir cette convention signée en son sein* », a déclaré l'élu.

## Entreprendre dans le 9-3

L'Association pour le droit à l'initiative économique accompagne tout profil souhaitant devenir entrepreneur, sans obligation de diplôme, capital économique, réseaux professionnels, etc. Le mardi 20 juin, l'association organisait au sein de l'espace jeunesse Guy-Môquet une initiative intitulée « *Entreprendre ici et maintenant* », ayant pour objectif de sensibiliser les habitant-e-s des quartiers de La Courneuve à la création d'entreprise dans un cadre à la fois convivial et pédagogique. Le but : lever les freins de celles et ceux qui n'osent pas se lancer dans l'expérience entrepreneuriale et valoriser les entrepreneur-e-s du territoire soutenus par l'Adie. Stands de rencontres, marché de créateurs du territoire, atelier micro-entreprise, atelier sur le parcours de la création d'entreprise et témoignages d'entrepreneur-e-s ont égrainé cet après-midi.

# Faire société : toujours une priorité

Les résultats de l'enquête *Trajectoires et origines 2* présentés à la Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson le 13 juin montrent la nécessité d'amplifier la lutte contre les discriminations raciales dans le pays, de plus en plus multiculturel. Un combat que la Ville porte depuis longtemps.



L'enquête remet les faits et la réalité des chiffres au cœur du débat.

**M**ettre des chiffres sur la diversité de la population. Après une première enquête menée entre 2008 et 2009, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et l'Institut national d'études démographiques (Ined) se sont de nouveau penchés sur l'immigration et la façon dont les origines influencent les conditions de vie et les parcours en interrogeant 27 000 personnes âgées de 18 à 49 ans vivant en logement ordinaire en France métropolitaine entre 2019 et 2020. Pourquoi une seconde édition de *Trajectoires et origines*? « Pour prendre en compte de nouvelles populations émergentes et de

nouvelles problématiques, comme la discrimination », explique Odile Rouhban, chargée d'études à l'Insee, ce 13 juin à la MDC. Avec Patrick Simon, sociodémographe et directeur de recherche à l'Ined, elle est venue présenter à plusieurs habitant-e-s, agent-e-s et élu-e-s les résultats de l'enquête et balayer par la même occasion les idées reçues qui polluent le débat public aujourd'hui. « Ici à La Courneuve, riche d'une centaine de nationalités, on cherche à valoriser la diversité des cultures, des trajectoires migratoires, des langues et à favoriser les échanges interculturels », rappelle la chargée de mission Ville-Monde Maëva Adin.

## Une société de plus en plus multiculturelle

La part de l'immigration dans la population totale augmente depuis cinquante ans, en particulier depuis les années 1990 : 6,8 millions des personnes résidant sur le territoire national en 2020 étaient immigrées (dont 2,5 millions ayant acquis la nationalité française), soit 10 % de la population. « La France est dans la moyenne des pays de l'Union européenne à 27 pour le nombre de personnes nées à l'étranger », précise Odile Rouhban. Et 7,4 millions d'entre elles étaient des descendant-e-s d'immigré-e-s de deuxième génération. « Contrairement aux représentations collectives, ces dernières

ne se sentent pas moins françaises que les autres, insiste Patrick Simon. Comme pour la langue, il y a une combinaison des identités. »

## Un sentiment de discrimination persistant chez les personnes ayant une relation avec l'immigration et d'origine ultramarine

Le fait d'être français, de se sentir français, ne garantit pas d'être vu comme français : plus de la moitié des immigré-e-s et des descendant-e-s d'immigrés de deuxième génération interrogés déclarent ne pas être vus comme français. Et les immigré-e-s (27 %) et leurs descendant-e-s (28 %), mais aussi les natif-ve-s d'Outre-mer (33 %) et leurs descendant-e-s (36 %), sont les populations les plus exposées aux discriminations, évoquant majoritairement comme motifs leur origine, leur nationalité ou leur couleur de peau. « Elles sont toujours vues comme autres, "exotiques", commente le sociodémographe. Et plus vous êtes vu différemment, plus vous êtes traité différemment. »

## Un fort fatalisme chez les victimes de discrimination

C'est l'autre constat alarmant de l'enquête : seulement 6 % des personnes ayant déclaré avoir subi une discrimination en raison de leur origine, leur nationalité ou leur couleur de peau ont entrepris une démarche auprès d'une association, d'un syndicat ou de la Défenseure des droits et 2 % ont porté plainte. Si elles ne font pas valoir leurs droits, c'est parce qu'elles pensent que « ça ne servirait à rien » pour plus de la moitié d'entre elles. « Ce fatalisme est plus marqué que chez les personnes subissant des discriminations pour d'autres motifs, note Patrick Simon. Il y a une faillite des politiques publiques. » ● Olivia Moulin

### LEXIQUE

Un-e **immigré-e** est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France, qui a acquis la nationalité française ou est restée étrangère.

Un-e **descendant-e d'immigré-e-s de deuxième génération** est une personne née en France ayant au moins un parent immigré.

Une **discrimination** est un traitement défavorable subi par une personne en raison de critères fixés par la loi (origine, sexe, âge, handicap, opinions...) et dans une situation fixée par la loi aussi (accès à un emploi, à un service, à un logement...).

## La Caravane contre les discriminations à La Courneuve le 1<sup>er</sup> juillet

Vous êtes victime ou témoin d'une discrimination ? La Caravane contre les discriminations, dispositif itinérant mis en place par le Département de Seine-Saint-Denis, marquera une étape au parc Georges-Valbon le samedi 1<sup>er</sup> juillet de 15h à 19h pour vous informer sur les droits et les démarches à engager. Vous pourrez ainsi échanger avec des membres de l'Observatoire départemental des discriminations et de l'égalité et des représentant-e-s de la Défenseure des droits. ●

Développement durable

# La médiathèque Aimé-Césaire célèbre l'environnement

Pour rendre hommage à notre Terre, la médiathèque et ses partenaires ont offert aux usager-ère-s, vendredi 9 juin, un cocktail vitaminé de propositions culturelle, musicale, gastronomique et écologique.

Régulièrement, un vendredi soir par mois, l'une des médiathèques du réseau de Plaine Commune ouvre ses portes pour un spectacle ou un conte. Vendredi 9 juin, c'est toute une programmation autour de la Journée mondiale de l'environnement qu'a proposée la médiathèque Aimé-Césaire grâce à de nombreux partenaires publics et privés impliqués dans le développement durable, comme Les Petites Planètes, le musée du Louvre, Le Petit Plus, l'entreprise PAPREC, l'AMAP Robin des Pois ou l'Espace jeunesse Guy-Môquet.

## La culture au service de... la culture

C'est d'ailleurs celui-ci qui a donné le ton, dans l'après-midi, avec une animation sur le tri sélectif. À partir de 17h, ateliers créatifs et participatifs se sont succédé. Les participant-e-s à l'atelier de cuisine sans cuisson, mené par l'association Fun Être sur L'Île, ont suivi pas à pas les étapes de fabrication de rouleaux de printemps aux légumes légers, savoureux et... sans gluten qu'ils ont ensuite dégustés en se désaltérant avec du kéfir. Kechmaïna, 10 ans, a pris connaissance de cet atelier par le bouche-à-oreille : « J'ai déjà préparé des rouleaux de printemps, j'ai appris toute seule à la maison. Je suis la seule enfant à cet atelier, mais ce n'est pas grave ! » André, 16 ans, élève au lycée Jacques-Brel, n'a pas l'habitude de cuisiner, mais il est flexitarien et... sensible à la question de l'environnement. C'est la raison de sa présence à la médiathèque : « J'ai lu le rapport du Giec [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat], précise-t-il. Il ne faut pas prendre le réchauffement climatique à la légère. C'est une question de survie pour la génération à venir. Le président Chirac a dit : "La maison brûle et on regarde ailleurs." Maintenant, on regarde la maison qui brûle et on ne sait pas quoi faire ! »

À l'extérieur, Taylor, le petit frère de Kechmaïna, attend le début du spectacle de danse. Il est loin d'être seul. De très nombreux habitant-e-s, des



Atelier de cuisine sans cuisson, d'upcycling, initiation à la danse et aux percussions à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement.

familles entières vont venus assister au concert de l'association Yama Yigui et participer à une initiation de danse, chant et percussions d'Afrique de l'Ouest inspirés par la nature. « En Guinée, en août, septembre, octobre, c'est le moment, dans les villages, où l'on enlève les mauvaises herbes et où l'on plante des arbres. On appelle ça le "kassa" », explique un musicien à la foule.

## Des structures qui méritent le détour

Un peu plus tard démarre l'atelier d'upcycling (surcyclage en français) de vêtements. Là, on donne une seconde vie à un vêtement en le décorant ou en le brodant à l'aide de fils de couleur, de feutrine, de morceaux de tissu, de sequins, de peinture 3D.

Pour ses fidèles lecteur-riche-s, la médiathèque a exposé sur des présentoirs des ouvrages en lien avec la nature et l'environnement : *Zéro plastique, on*

*s'y met*; *Les Guerres du bio*; *Le Livre des plantations le + facile du monde*; *L'Avenir du climat...* Un panneau liste quelques structures qui méritent le détour, comme la ferme urbaine de Saint-Denis, la ferme des Possibles à Stains, l'association Territoires, la Maison de l'écologie, La Blague, un café associatif d'Aubervilliers où s'organisent

toutes sortes d'ateliers (jeux, massages, cuisine...). La soirée s'achève avec la projection du film documentaire *Fournaise*, réalisé par Louise Audry et Marius Rivière, et un moment de bonne humeur partagé autour d'un buffet végétarien. Le festival s'est prolongé le 10 juin avec d'autres ateliers créatifs et participatifs. ● Joëlle Cuvilliez

## Deux fermes juste à côté

**La ferme des Possibles à Stains**, ouverte tous les jours, est une ferme agricole urbaine de 1,2 hectare, engagée dans l'agriculture biologique et l'agroforesterie. Elle propose aux habitant-e-s la vente de fruits et légumes bio cultivés sur le terrain par les travailleur-euse-s en situation de handicap et les jeunes en insertion professionnelle, ainsi qu'un service de livraison de paniers de fruits.

**La ferme urbaine de Saint-Denis** accueille toute l'année les enfants de 3 à 12 ans et leurs familles. Elles et ils y découvrent la vie à la ferme, rencontrent les animaux et partagent ensemble les joies de la campagne. Du mercredi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h30. De 3,20 à 5,10 euros l'entrée. ●

# Graines de citoyen

Après trois ans d'interruption à cause de la crise sanitaire, l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps) a organisé ce 18 juin sa traditionnelle fête de fin d'année, placée sur le thème de l'écologie. Un thème évident pour une structure qui fait du sport un outil au service de la citoyenneté.



Les éducateur-ric-e-s sensibilisent les enfants à la pollution plastique par le jeu.

**Q** u'est-ce qu'on met dans la poubelle jaune ? Vous vous souvenez ? » Ce n'est pas un-e professeur-e des écoles, dans le cadre de l'éducation au développement durable, qui fait revoir les bases du tri sélectif à Ali, 6 ans, et Eliam, 5 ans, mais un éducateur sportif de l'Emeps, Azedine Zamit. Comme ses confrères-sœurs présents ce dimanche au complexe sportif Jean-Guimier pour la fête de fin d'année, il anime une activité conjuguant sport et protection de l'environnement. « C'est un parcours que les petits ont déjà fait, ils doivent contourner des plots et ramasser des

déchets pour les mettre dans la bonne poubelle », explique le professionnel, qui intervient auprès du groupe « Baby » (les enfants âgés de 5 et 6 ans). Pour Ali et Eliam, aux joues rosies par la chaleur et l'excitation, le message est passé : « les bouteilles en plastique » se trient.

## Enseigner le vivre-ensemble

Gestion des déchets et recyclage, pollution marine, réchauffement climatique... L'écologie a été le fil rouge de l'année pour les 4-11 ans inscrits à l'Emeps. « Même pour nous, c'est

formateur, on fait des recherches et on apprend des choses, sourit l'éducatrice sportive Sonia Ouaddah. Et c'est par les enfants que le changement commence, ils éduquent aussi leurs parents. » Un rôle de sensibilisation que prend très à cœur Sara, 10 ans. « L'écologie, c'est important tout le temps. Je le dis à tout le monde ! » Dans le groupe des 9-11 ans, elle s'est notamment penchée sur les mobilités douces et l'importance du covoiturage. Les jeunes n'ont pas appris à partager une auto, mais une planche de step – un accessoire de Fitness sur lequel on enchaîne des mouvements. « Pour ne pas se marcher sur les pieds, il faut savoir se coordonner avec son ou ses partenaires », précise son éducatrice sportive Alexia Broc'h. Au-delà de la conscience écologique, c'est bien à la conscience de soi et des autres que s'ouvrent les petits Emepsien-ne-s tous les mercredis du temps scolaire. Depuis son lancement en 1969, la structure s'emploie en effet à former les citoyen-ne-s de demain, à enseigner l'autonomie, l'esprit critique, la solidarité, le vivre-ensemble, le respect... « On a eu des échanges et des débats très intéressants avec les grands, qui sont très investis », se réjouit Alexia Broc'h. « Entre septembre et juin, l'évolution des enfants est immense, renchérit l'éducateur sportif référent des 6 ans, Vivien Renaud. Certains d'entre eux ne savent pas s'habiller tout seuls au début de l'année et après ils font tout par eux-mêmes, ils se font confiance. »

L'ouverture et la tolérance passent aussi par l'accueil, dans la mesure des moyens humains, d'adhérent-e-s en situation de handicap, comme Lehna, 7 ans. « Quand j'ai rencontré des gens de l'Emeps au Forum des associations et que je leur ai exposé le handicap de ma fille, ça n'a posé aucun problème, se souvient sa mère, Rim. C'est très important qu'elle voie d'autres enfants et qu'elle fasse du sport dans le cadre extrascolaire. Et comme elle ne sait pas encore quelle discipline elle veut pratiquer, le multisports est la bonne formule pour commencer. » Rugby, gymnastique au sol et aux agrès, natation, arts du cirque... L'offre d'activités est extrêmement variée. « Mes enfants découvrent plein de sports, alors que moi je ne fais que de la marche, s'amuse Fatima, qui a inscrit sa petite dernière Selma à l'Emeps cette année. Ça n'empêche pas mes deux plus grands d'être dans un club à côté, mais c'est très enrichissant pour eux de toucher à tout et de parler de tout avec les éducateurs ! » Dans cette école, on sème l'avenir. ● Olivia Moulin



Le maire Gilles Poux a rappelé l'ambition de la Ville: faire du sport un droit pour tou-te-s.

**393,**  
c'est le nombre d'enfants  
inscrits à l'Emeps  
sur l'année scolaire  
2022-2023.

# ne-s



Apprendre à partager une planche de step avant d'apprendre à partager un trajet.



Les petit-e-s ont fait un spectacle de danse pour le plus grand plaisir des grand-e-s.

## LE QUIZ ÉCOLO DE L'EMEPS

**Vrai ou faux?** Répondez vous aussi aux questions posées aux enfants !

- A** - En France, seulement 1 % de l'eau potable consommée est bue.
- B** - Un sac plastique jeté dans la nature met jusqu'à 300 ans à se dégrader.
- C** - 39 milliards de bouteilles d'eau en plastique sont vendues chaque année dans le monde.
- D** - 100 litres d'eau sont utilisés pour un bain.
- E** - La banquise d'été d'Arctique devrait disparaître à partir de 2030.
- F** - Les appareils électriques en veille continuent de consommer de l'énergie.
- G** - Le verre est un matériau recyclable.
- H** - Une bouteille en verre jetée dans la nature mettra 400 ans à se dégrader.
- I** - On peut jeter les vieux médicaments dans les WC.
- K** - La Terre devrait compter 10 milliards d'habitant-e-s en 2050.

Réponses : A : Vrai ; B : Vrai ; C : Faux (c'est 49 milliards) ; D : Faux (c'est 150 litres, trois fois plus qu'une douche) ; E : Vrai ; F : Vrai ; G : Vrai ; H : Faux (elle mettra 4 000 ans) ; I : Faux et K : Faux (c'est 9 milliards).

## Le sport, un levier de transition écologique

**D**alles pour les terrains, plots, sièges de gradins, vêtements, bouteilles et gobelets... Le plastique, qu'il soit durable ou à usage unique, est omniprésent dans le monde du sport. Un impact environnemental auquel il faut ajouter notamment celui lié aux déplacements en avion ou en car et celui lié à l'éclairage, au chauffage et à l'entretien des infrastructures sportives. Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), une manifestation-type de 5 000 personnes en France génère ainsi plus de 2,5 tonnes de déchets, consomme plus de 1 000 kWh d'énergie et 500 kg de papier. Face à ce constat, face à cette urgence, plusieurs acteurs (organismes d'événements, gestionnaires d'équipements et établissements publics sous tutelle) se sont engagés à atteindre les objectifs fixés dans la Charte des 15 engagements écoresponsables, construite en 2017 par le ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques et l'ONG de protection de l'environnement WWF France. Elle prévoit notamment la lutte contre le gaspillage alimentaire et le recyclage des déchets. D'autres acteurs ont pris des mesures à leur échelle pour réduire les impacts du sport. À La Courneuve, par exemple, la rénovation de l'éclairage des stades Géo-André et Nelson-Mandela permet de réduire fortement la consommation énergétique grâce à l'installation de projecteurs LED. Mais c'est aussi en tant qu'espace d'éducation et de sensibilisation que le sport a un rôle à jouer dans la transition écologique : les responsables et les éducateur-ice-s des clubs peuvent inciter leurs adhérent-e-s à acheter des vêtements et du matériel d'occasion ; à intégrer la gourde dans la liste des affaires nécessaires ; à privilégier la marche, le vélo, la trottinette ou les transports en commun pour venir au club ; à faire attention à leur consommation d'eau et d'électricité... ● O. M.

**Venez faire du sport de façon décalée le 2 juillet**

**E**nvie de lancer des objets pas faits pour être lancés ou de faire du kayak sans... eau ni kayak? Loin de la course à la performance et de l'esprit de compétition, la Ville vous invite à participer à des animations sportives ludiques et inattendues en famille, entre amis ou en solo le dimanche 2 juillet sur quatre sites différents : les terrains de proximité Moulin-Neuf, Verlaine et Guy-Môquet, de 13h30 à 16h30, et le stade Géo-André, de 13h30 à 18h30. Les objectifs de cette manifestation, baptisée « À vous de jouer »? Revenir à des notions fondamentales dans le sport : le plaisir et le jeu, et rassembler les Courneuvien-ne-s avant les vacances scolaires. Pas question de se juger ni de se mesurer aux autres, donc, avec ces activités conçues par le service des Sports et les clubs sportifs partenaires, qui seront ouvertes à tou-te-s, enfants, adolescent-e-s, adultes et seniors (qu'elles et ils soient sportifs ou non) et feront appel à la dextérité, à l'équilibre, à la coordination. À vous de jouer ! ● O. M.

8 JUILLET - 6 AOÛT 2023

# LA COURNEUVE PLAGE



vamessa véryillon

lacourneuve.fr

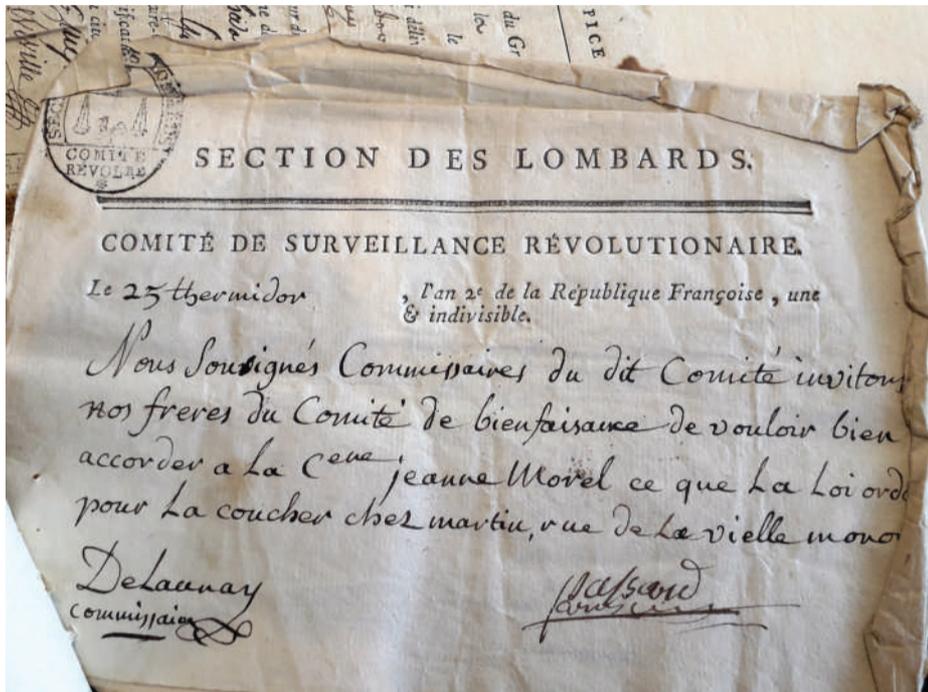


laCourneuve

Anniversaire

# 1793 ou le bouillonnement démocratique

Il y a 230 ans émergeait en France une République sociale, symbole de l'abolition des privilèges et de l'émergence du peuple sur la scène publique. L'année 1793 a aussi représenté une participation inédite des femmes dans la politique française qui inspire encore celles qui leur ont succédé.



Le « bon de logement » a été créé par l'arrêté du Comité de salut public du 23 messidor an II pour permettre aux femmes d'être nourries et hébergées dans chaque section.

Les plus anciens et anciennes se souviennent des commémorations du bicentenaire de la Révolution française en 1989. Mais qui se rappelle l'anniversaire de la Première République ? Cette dernière a fêté ses 230 bougies sans cérémonie officielle. C'est un paradoxe que la République, largement fondée sur les acquis de la Révolution, ne célèbre pas sa propre naissance ! Pourtant, l'esprit public – le principe qui préside alors à tous les autres – et les valeurs qui en découlent pourraient actuellement être mis en avant : défense de la souveraineté populaire, loi perçue comme expression de la volonté générale, expression démocratique que l'on souhaite directe... Les interprétations de la Révolution continuent aussi à faire débat, notamment l'épisode de la Convention, ce qui peut également expliquer l'absence de célébration.

L'émergence du peuple a marqué 1793, comme le décrit Brigitte Dionnet, historienne spécialiste de la période et élue municipale. À Paris, celui-ci s'empare véritablement des quarante-huit sections fondées dès 1790 mais dont le poids politique était moindre, sections que le Directoire fermera d'ailleurs car

« trop populaires, trop revendicatives, trop démocratiques », pointe-t-elle. La démocratie directe s'y expérimente en assemblées générales, et quand les sections disparaissent, les Parisien-ne-s se reportent sur les sociétés populaires. En 1793, la Convention crée également les « 40 sous », une somme d'argent allouée aux sans-culottes et aux travailleur-euse-s pour qu'ils et elles puissent participer aux assemblées sans perdre leur revenu. Déjà la question sociale rejoint la question démocratique.

## La Terreur

L'année 1793 est identifiée à la Terreur, mais, explique Brigitte Dionnet, « cette Terreur visait surtout le pouvoir des accapareurs et des agioteurs, et sa particularité était de faire agir ensemble le peuple et le gouvernement ». Lors des journées du 31 mai au 2 juin 1793, le peuple lui-même, qui entend que ses intérêts soient défendus, fait irruption en politique et opère un changement de pouvoir en expulsant les Girondins de l'Assemblée nationale. Dans un contexte de guerre intérieure comme extérieure, prendre les armes devient alors synonyme de citoyenneté. C'est pour cela que certaines femmes révo-

lutionnaires se sont rendues à l'Assemblée nationale pour demander à les porter.

Car, même si elles ne disposent pas encore du droit de vote, il n'y aurait pas eu de révolution sans les femmes. « Ce sont elles qui marchent vers Versailles les 5 et 6 octobre 1789, amenant le roi à ratifier la déclaration des droits de l'homme et l'abolition des privilèges. Ce sont elles notamment qui participent à la manifestation du 20 juin et à l'insurrection du 10 août 1792 qui aboutit à l'abolition de la monarchie », ajoute l'historienne. À l'inverse, quand en mai 1795 les femmes reviennent dans l'assemblée, un décret leur intime de rester chez elles et leur interdit de s'attrouper.

## De grandes lois sociales au profit des femmes

La Révolution a-t-elle été « populaire » pour autant ? Jean Jaurès la qualifiait de « révolution bourgeoise à large participation démocratique ». Certes, elle aboutit à une République des propriétaires, l'abolition des privilèges de la noblesse ayant ouvert la voie à ce régime politique tout autant qu'économique. Mais, sans le peuple pour y parvenir, la

République n'aurait pas été si inventive. La Constitution de juin 1793 en est la manifestation avec son droit de vote des étrangers, ses assemblées primaires votant la loi, sa décentralisation, son suffrage universel (masculin) en rupture avec le suffrage censitaire de 1791. La révolution de 1793 est la marque du peuple et de ses intérêts dans la révolution. Cette inventivité passe cette même année par de grandes lois sociales, notamment au profit des femmes. La loi du 28 juin 1793 crée ainsi les allocations familiales, les allocations pour les mères célibataires et l'accouchement sous X. Seul un minimum pour les mères célibataires demeurera quand la Révolution opérera un reflux. L'enjeu est important car, rappelle Brigitte Dionnet, « ce n'est pas parce qu'il n'y avait pas le salariat industriel qu'il n'y avait pas de salariat ; ce n'est pas parce que plus d'hommes travaillaient que les femmes ne travaillaient pas ; ce n'est pas parce qu'elles travaillaient qu'elles n'étaient pas pauvres ». Ainsi, à Paris, une femme touchait, dans le textile, 15 sols par jour quand un homme en touchait 30. Dans le droit fil de 1793, l'égalité entre les femmes et les hommes demeure un défi majeur de notre temps. ●

Nicolas Liébault



Les 5 et 6 octobre 1789, des femmes révolutionnaires se rendent au château de Versailles pour exiger du roi Louis XVI la ratification de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et de l'abolition des privilèges.

# Les jeunes à l'exercice du pouvoir

Après le week-end d'intégration à Trilbardou et les premiers ateliers, l'équipe de la vingtaine de jeunes de la seconde édition des Médias C'est Nous a entamé des activités visant à impulser une dynamique de groupe. Les ateliers des 7 et 14 juin derniers, organisés à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, participent de cet objectif.



Lors des battles, les jeunes ont dû convaincre avec des propositions argumentées.

Invariablement, les ateliers des Médias C'est Nous commencent par un rappel des règles : s'écouter, travailler en équipe, ne pas juger, faire preuve de motivation, avoir envie de créer des liens, développer la confiance en soi et envers les autres.

Ces deux jours, les facilitatrices proposent un jeu de rôle très particulier : « Vous êtes maire de La Courneuve et vous avez quatre dossiers sur votre bureau : qu'êtes-vous amenés à mettre en place ? » Quatre questions leur sont alors posées : « Comment améliorer la pratique sportive ? » ; « Comment rendre la ville plus écolo ? » ; « Comment rendre La Courneuve mixte ? » ; « Comment développer la culture dans la ville ? ».

Les jeunes, répartis dans de petits groupes en fonction du thème qui les intéresse, imaginent les mesures à mettre en œuvre. « Vous avez des années devant vous et un budget illimité ! » indique la facilitatrice Radia Bakkouch pour lever tous les freins.

Ils et elles se mettent au travail et les idées fusent. Un groupe composé d'Arsath, Nadhoim, Warakhia, Rania et Kaiwei, méthodique, cherche à identifier les types de mixité : origines culturelles, genres et âges sont avancés. « On pourrait développer la danse indienne à l'école ! », propose Warakhia. « Pourquoi pas organiser une Gay Pride à La Courneuve ? » suggère Arsath. Une discussion s'ensuit, Nadhoim faisant remarquer que les LGBTQI+ sont parfois mal acceptés dans les banlieues. Arsath émet l'idée de lumières blanches partout dans la ville pour que les femmes soient plus à l'aise pour se déplacer. Warakhia propose quant à elle d'organiser des jeux en maison de retraite où les jeunes participeraient. Les groupes sont ensuite réunis et un-e de leurs représentant-e-s est invité à présenter le fruit de ces cogitations, à la suite de quoi le public peut poser des questions et commenter le travail, mais toujours positivement. La liste des propositions s'avère très riche, avec une

dizaine de mesures avancées à chaque fois, et les interventions des un-e-s et des autres suscitent les applaudissements de leurs camarades.

## Confrontation des idées

Mais la politique implique aussi la confrontation des idées et c'est sous cet angle que les participant-e-s se retrouvent une semaine plus tard. Trois questions issues des propositions du 7 juin ont été sorties du lot : « Faut-il légaliser le cannabis ? » ; « Faut-il privatiser certains lieux sportifs pour les femmes ? » et « Faut-il mettre en place un système de chèques culture ? ». Six groupes sont à nouveau formés pour développer des arguments à l'appui de ces mesures, dont trois pour et trois contre. Nora Hamadi donne le la : « C'est le moment des battles ! Essayez de bien projeter la voix pour être entendus, en travaillant sur la posture. » Sur chaque question, deux groupes se font face et on cherche à convaincre le groupe opposé,

mais aussi le public, du bien-fondé ou du mal-fondé de la mesure. « Si on légalise, les ados vont avoir des problèmes au cerveau » ; « Non, il faut des distributeurs dans les pharmacies avec un maximum par personne » ; « Le chèque culture comprend le risque que les Courneuvien sortent sur Paris plus que sur la ville » ; « Non ce ne sera pas seulement pour aller à Paris » ; « Dans notre génération, on a grandi tous ensemble et pas de manière séparée » ; « Non, on peut juste aménager les heures des équipements pour être en short sans risquer les regards insistants ». Mise en scène, recherche de chiffres via les smartphones, décodage des arguments fallacieux... Les jeunes font feu de tout bois pour jouer au maire idéal. Cet exercice, mise en pratique de la citoyenneté, constitue une préparation pour les ateliers suivants. « Sur les sujets que vous allez traiter, allez chercher vos arguments ! » résume Nora Hamadi. L'aventure ne fait que commencer. ●

Nicolas Liébault

## LES MÉDIAS C'EST NOUS, DEUXIÈME ÉDITION

Dans le cadre du partenariat signé en décembre 2019 entre la Ville et l'Alliance des Civilisations des Nations unies, une seconde édition du projet « Les Médias C'est Nous » est lancée. La nouvelle promotion va travailler avec les mêmes facilitatrices : Radia Bakkouch, Claire-Hélène Frileux, Nora Hamadi et Latifa Oulkhour. À l'image du but poursuivi lors de la première édition, la nouvelle action a pour objectif d'accompagner 20 à 30 jeunes Courneuvien-ne-s à s'exprimer et faire entendre leur voix, via les médias, autour de la lutte contre les stéréotypes et la promotion du dialogue interculturel. Un an avant les JOP 2024, un lien fort est établi avec la thématique du sport et ce dernier sera analysé en tant qu'outil de lutte contre les stéréotypes et de promotion du dialogue interculturel. ●

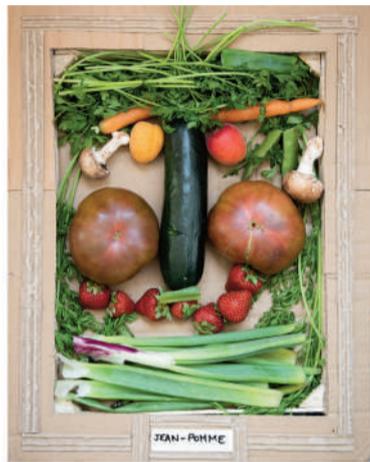


Thierry Ardouin

Collège Georges-Politzer

# La culture rime avec la nourriture

Les élèves Ulis et NSA du collège Georges-Politzer ont pu se familiariser avec les fruits et légumes dans le cadre d'ateliers d'art et de cuisine. Le projet « Au fil des saisons, mangeons sainement » a été l'occasion de sensibiliser les collégien-ne-s sur l'importance d'une alimentation équilibrée et de balayer plusieurs questions de société.



Les œuvres végétales façon Arcimboldo concoctées par les collégien-ne-s de Politzer.

Quand *Top chef* et le musée du Louvre s'invitent au collège... En ce début du mois de juin, les calculatrices et manuels d'histoire font place aux fruits et légumes de saison. Radis, fraise et coriandre ne savent pas encore à quelle sauce ils seront mangés. Le collège Georges-Politzer s'apprête, en effet, à clôturer son cycle « Au fil des saisons, mangeons sainement ».

Pendant plusieurs mois, une trentaine d'élèves scolarisés en unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) et NSA (non ou peu scolarisés antérieurement) ont appris à reconnaître les fruits et légumes de saison via des ateliers d'art menés par une plasticienne et des cours de cuisine animés par l'association Dans ma petite cuisine. Pour cette ultime journée, Élixa, Karim et les autres doivent confectionner un portrait végétal à la manière du peintre italien Giuseppe Arcimboldo. Elles et ils passeront ensuite aux fourneaux. « Dans mon métier, je travaille sur la typologie. L'idée était de procéder de la même manière, mais avec les fruits et légumes »,

expose Bastien Coquart, professeur documentaliste au collège. L'idée du projet naît en grande pompe à la suite d'une visite au Louvre dans le cadre du dispositif « Une saison avec le Louvre » auquel les médiathèques John-Lennon et Aimé-Césaire ont également participé. « Il y avait un effet "waouh". Pour certains élèves, c'était la première fois qu'ils découvraient Paris », se remémore Sekou Sissoko, professeur des écoles spécialisé, en charge des élèves Ulis.

## Plus qu'un simple cours de cuisine

Plusieurs mois plus tard, l'aventure continue. Armés de cagettes, les élèves se saisissent des fruits et légumes pour confectionner leurs œuvres façon Arcimboldo. « J'ai été impressionnée par leur enthousiasme. J'avais à peine besoin de leur demander de peaufiner », assure Béatrice Douillet, artiste plasticienne. À l'issue de l'atelier d'art, les œuvres des élèves sont prises en photo. Elles seront exposées dans le réfectoire du collège. « L'objectif est de montrer aux

enfants qu'ils peuvent faire des choses gratifiantes avec ce qu'ils ont déjà en eux », sourit l'artiste.

Développer leur créativité n'est pas le seul enseignement au programme. « On essaie de leur inculquer les notions de saisonnalité, la versatilité des fruits et légumes, la dextérité pour la découpe. Et le plaisir de cuisiner, tout simplement », confie de concert Cécile Peyre et Emma Jollivet de l'association Dans ma petite cuisine qui propose des ateliers de cuisine à destination des enfants.

Au menu du jour : salade panzanella, faite de crudités et de pain rassis, et boulettes de riz façon maki. « Les élèves sont plus à même de cuisiner puisqu'ils ont eu le temps de s'approprier les produits au cours de l'atelier d'art », constate Emma Jollivet.

Si des collégien-ne-s, comme Cécile et Ayan, mettent la main à la pâte avec entrain, d'autres s'approchent du plan de cuisine avec un peu de méfiance. « Au début de l'atelier, ce qui revenait souvent, c'est que les garçons ne cuisinent pas », admet Sekou Sissoko. « Certains avaient des préjugés », abonde Bastien Coquart. « Le projet a déconstruit plein de choses », remarque-t-il. Et sûrement plus qu'il ne le pense.

« Ces cours peuvent faire naître l'intuition de devenir cuisinier », espère Nasser Badaoui, chef cuisinier au collège, passant en coup de vent pour encourager les élèves. « C'est comme cela que j'ai commencé mon métier. On m'a fait comprendre que la cuisine était quelque chose de cool », lance-t-il.

« Vous allez apprendre de vraies valeurs aujourd'hui ! » s'enthousiasme le chef. Logique anti-gaspi, produits locaux et cuisine végétale : « *S'alimenter en 2023, c'est un enjeu de société. Faire ce qu'on fait là, pour moi, c'est fondamental* », rappelle Bastien Coquart. En 2017, le ministère de l'Agriculture constatait déjà que les enfants issus des classes populaires mangeaient moins de légumes que celles et ceux des classes plus aisées. Les élèves Ulis, atteints de troubles cognitifs, et les élèves NSA, allophones, auront dans tous les cas appris une chose : la confiance en soi. « On est vraiment des chefs aujourd'hui », résume Cécile. ● Méline Escrihueta

## LA NATURE SACRÉE

Le peintre Giuseppe Arcimboldo est un artiste italien né en 1526. Ses portraits végétaux constituent l'une des œuvres les plus représentatives du maniérisme. Exagération et anticonformisme définissent ce mouvement artistique apparu en Italie vers 1520. Mais c'est plus au nord que son cycle des saisons a été conçu. Portraitiste de l'empereur Maximilien II de Habsbourg qui régnait à Vienne (Autriche), Arcimboldo réalisa ces peintures à sa demande. *L'Hiver, Le Printemps, L'Été et L'Automne* plurent tant au souverain que le peintre en réalisa d'autres ! Si le modèle original se trouve à Vienne, les œuvres exposées au Louvre sont réalisées sur toile et non sur bois et comprennent une bordure florale. Ces portraits végétaux symbolisent la puissance de l'empereur tout comme celle de la nature. ●

## NOUVELLE FORMULE **regards** QUEL JOURNAL VOULEZ-VOUS?

La ville change et la communication municipale a pour vocation d'accompagner cette transformation. Votre journal mérite d'être modernisé. La municipalité a décidé de donner la parole aux habitant-e-s pour réfléchir à une nouvelle formule. Si vous souhaitez participer, merci de vous porter candidat avant le lundi 26 juin à [regards@lacourneuve.fr](mailto:regards@lacourneuve.fr) ou en nous appelant au 06 17 40 55 23. **Merci de préciser vos nom, prénom, adresse, âge, adresse postale, numéro de téléphone et mail pour que nous puissions vous recontacter.**

Ce groupe d'habitant-e-s se réunira le mercredi 5 juillet, à 18h30, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, avenue Gabriel-Péri.

### Devenez Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap pour les aider durant leur scolarité (AESH)



**Formation de 1 an**  
aboutissant au diplôme d'État  
Accompagnant Éducatif Social :  
équivalence niveau CAP / BEP.  
Dès octobre 2023,  
Accessible sans diplôme

Pré-inscription au Pij  
avant le  
**5 juillet 2023**

Pré-inscription au Point information jeunesse  
59 rue du Général-Schramm | 06 84 02 49 30  
[pj@lacourneuve.fr](mailto:pj@lacourneuve.fr)  
Actions\_jeunesse

[lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)



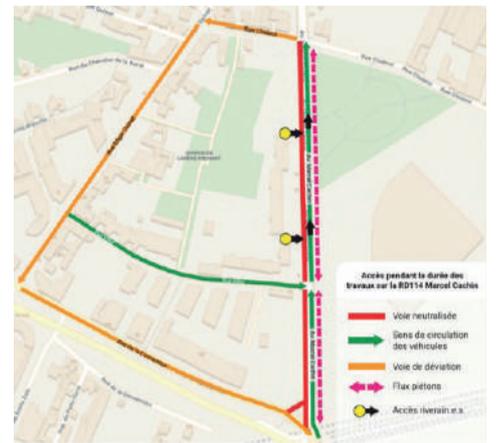
la Courneuve

## La ville passe au vert

Le département de la Seine-Saint-Denis prévoit la plantation d'une vingtaine d'arbres aux abords de l'avenue Marcel-Cachin (RD114) et la végétalisation d'espaces d'une superficie de 480 m<sup>2</sup>. Objectif : une amélioration du cadre de vie par le retour de la nature en ville. L'aménagement est prévu du 3 juillet au 1<sup>er</sup> septembre (voir plan de circulation). La plantation se fera en novembre 2023 et en janvier 2024.

**Pour plus d'informations : service des Espaces extérieurs et des Continuités vertes, Direction de la Nature, des**

**Paysages et de la Biodiversité, conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, tél. : +33 1 43 93 11 51 / 06 16 37 99 95 ; [cpiotbaste@seinesaintdenis.fr](mailto:cpiotbaste@seinesaintdenis.fr) / <https://seinesaintdenis.fr/>**



## Revalorisation des rémunérations des fonctionnaires

Le ministre de la Transformation et de la Fonction publiques, Stanislas Guerini, a présenté le lundi 12 juin un ensemble de mesures au bénéfice des agent-e-s publics, et plus particulièrement des bas salaires. À compter du 1<sup>er</sup> juillet, les fonctionnaires et contractuel-le-s du secteur public bénéficieront d'une augmentation générale de 1,5%. Une baisse comparée à la revalorisation de 3,5 % instaurée à l'été 2022... Mais cette mesure n'arrive pas seule. Une « prime dégressive » dite de « pouvoir d'achat », d'un montant compris entre 300 et 800 euros sera versée avant la fin de l'année 2023. Elle bénéficiera à tous les agent-e-s gagnant jusqu'à 3250 euros brut par mois et sera perçue notamment par 50 % des agent-e-s de l'État et 70 % des agent-e-s publics hospitaliers, précise le ministère.

**Plus d'infos : [transformation.gouv.fr](http://transformation.gouv.fr)**

## La santé pour tou-te-s

« Par quel prénom voulez-vous que l'on vous appelle ? Et quel pronom ? » L'assurance maladie 93 dont le siège est à Bobigny a mis en place depuis deux mois un système d'accompagnement dédié aux assuré-e-s en pleine transition de genre. Pour ce faire, deux agent-e-s ont été formés afin de répondre au mieux aux besoins des personnes transgenres. Un dispositif expérimental en Île-de-France qui facilite les démarches médico-administratives (changement de nom, augmentation mammaire, grossesse...) et tend à l'inclusion. Soixante-sept Francilien-ne-s ont déjà été accompagnés depuis la mise en place de ce nouveau service. **Si vous souhaitez être pris en charge par l'un-e de ces agent-e-s, vous pouvez vous tourner vers la CPAM de Bobigny : Caisse primaire d'assurance maladie de Seine-Saint-Denis, CS 60300 93018 Bobigny Cedex. Tél. : 36 46. Site web : <https://www.ameli.fr>**

## ÉTAT CIVIL

### NAISSANCE

#### MAI

• 25 Rouqaya Mougammadou • 27 Fatima Samassa • 28 Akshayan Kumaran •

#### JUIN

• 6 Naëlle Brahouni • 8 Lyam Belhoussa •

### MARIAGE

• Jethusan Varadarasa et Kisoki Maheswaran • Vithusan Wigneswaran et Vishaline Logeswaran • Nicephore Doha et Priscillia Gnahoui • Arthur Christophe et Melissa Cherfa • Flaminio Picon et Marie-Laure Angilella •

### PACS

• Paulo Lopes Tresentos et Cleonice De Souza Nogueira • Dhia Rajeb et Charlotte Pecate • Filipe Lopes et Isabela Longhitang •

### DÉCÈS

• Wladyslaw Bury • Epiphane Tete • Samir Alitouche • Abdelkader Oucif •

## NUMÉROS UTILES

### PHARMACIES DE GARDE

• consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

### URGENCES

**POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15**

### COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois  
**Tél. : 01 43 11 77 30**

### MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris  
- Tél. : 01 40 05 48 48

### COLLECTE DES DÉCHETS

**Tél. : 0 800 074 904**  
(gratuit depuis un fixe).

## ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

**MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00**

## PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri  
- Tél. : 01 49 92 60 00

## PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

## PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@lacourneuve.fr](mailto:mairie@lacourneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M<sup>me</sup> la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous.

**Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@lacourneuve.fr](mailto:stephane.troussel@lacourneuve.fr)

## PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

## PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Boutique de quartier des Quatre-Routes sur place ou 1 rue Danielle-Mitterrand ou par téléphone au 01 49 92 60 22 de 9h à 12h et de 13h30 à 17h

**DU 23 AU 25 JUIN LA COURNEUVE SQUARE**

La Ville fête la musique pendant trois jours.



**VENDREDI 23 JUIN**

À 20h30, place Claire-Lacombe : l'Orchestre d'harmonie de La Courneuve propose un programme aux couleurs du monde!

**SAMEDI 24 JUIN**

- À 17h : « On ne va pas se défiler », projet de parade auquel 1 500 jeunes de Seine-Saint-Denis participeront en juin 2024.
- À 17h30 : scène ouverte aux associations.
- À 19h : scène ouverte aux jeunes talents de La Courneuve.
- À 20h : concert d'Enaé, jeune artiste toulousaine à la frontière entre le R'n'B, l'afrotrap et la soul.

- À 21h : concert d'Uzi Freyja, artiste au style unique aux influences rock, punk, électro se mêlant à la trap.
- À 22h : concert de Vegedream, auteur-compositeur-interprète renommé dans l'univers du rap français.

**DIMANCHE 25 JUIN**

- À 14h : carnaval des centres de loisirs (accompagnés par les associations Kreyol et Mas AN BA Fey) jusqu'au parc de la Liberté.
  - À 15h30 : Cap to Nola (Nouvelle-Orléans) + Kreyol et Mas AN BA Fey (créole).
  - À 16h : scène ouverte aux associations.
  - À 17h30 : concert de l'Orchestre symphonique du CRR93 - Jack-Ralite.
  - À 18h30 : concert du groupe Les Tambours de Maradi.
  - À 19h : concert de La Cité des Marmots & Temenik Electric.
  - À 20h : concert du groupe Les Amazones d'Afrique.
- Au parc de la Liberté, sauf mention spéciale. Plus d'informations sur lacourneuve.fr**

écoles élémentaires de la ville.

La Comète. **ENTRÉE LIBRE.**

**JUIN-JUILLET**

**ATELIERS BOXE, DANSE ET POÉSIE**

La compagnie Les Affranchis lance un appel à participant-e-s pour la création d'un film court ayant pour sujets la boxe, la danse et la poésie.

Aucune expérience n'est demandée.

Samedi 1<sup>er</sup> juillet au chapiteau Raj'ganawak, de 10h30 à 17h30 ; dimanche 2 juillet à La Comète, de 10h30 à 17h30 ; du lundi 10 au 13 juillet au chapiteau Raj'ganawak, de 14h à 17h ou 17h30 à 20h. Inscription au 06 10 96 23 22 ou [administration@lesaffranchis.org](mailto:administration@lesaffranchis.org)

**JUSQU'AU 1<sup>ER</sup> JUILLET**

**EXPOSITION MÉMOIRES COURNEUVIENNES**

Lotfi Benyelles propose une exposition de ses photographies.

Maison de la citoyenneté James-Marson, visites libres aux heures d'ouverture et sur réservation pour les visites par une conférencière à [florine.chevee@lacourneuve.fr](mailto:florine.chevee@lacourneuve.fr)

**1<sup>ER</sup> JUILLET**

**CULTURE MASTERCLASS LOTFI BENYELLES**

Une masterclass du photographe Lotfi Benyelles est organisée.

Maison de la citoyenneté James-Marson, de 9h30 à 12h30. Inscription obligatoire à [florine.chevee@lacourneuve.fr](mailto:florine.chevee@lacourneuve.fr)

**FORMATION ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF SOCIAL**

Devenez accompagnant-e des élèves en situation de handicap pour les aider durant leur scolarité en participant à une formation d'un an au diplôme d'État d'accompagnant éducatif social. Préinscription au Point information jeunesse ou au 06 84 02 49 30.

**2 JUILLET**

**SPORT À VOUS DE JOUER!**

La municipalité vous propose une journée inédite pendant laquelle vous pratiquerez des activités sportives comme jamais vous ne l'avez fait. Cette initiative est ouverte à tout-e-s quels que soient votre âge ou vos capacités physiques.

De 13h30 à 16h30 sur les terrains de proximité Moulin-Neuf, Guy-Môquet et Verlaine ; et également de 13h30 à 18h30 au stade Géo-André.

**4 JUILLET**

**RENCONTRE VACANCES AU BLED**

La Maison de la citoyenneté James-Marson organise une rencontre sur la thématique « Vacances au bled » en présence de la sociologue Jennifer Bidet. Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

**MPT INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS D'ÉTÉ DE GAGARINE**

Du 10 juillet au 31 août, la Maison pour tous Youri-Gagarine propose de nombreuses activités : sorties culturelles, journée à la mer, etc. Pour y participer, il est nécessaire de s'inscrire mardi 4 juillet de 9h30 à 12h30 (puis à l'accueil aux horaires d'ouverture).

Plus d'informations à la Maison pour tous Youri-Gagarine, 58, rue Anatole-France, au 01 49 92 60 90 ou au 06 07 91 58 18. Programme complet sur [lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)

**5 JUILLET**

**JEUNESSE FORMATION**

L'organisme de formation AMB viendra à la rencontre des Courneuvien-ne-s pour présenter leurs formations dans le domaine de la vente et du commerce. Inscription au PIJ avant le 28 juin. 59, rue du Général-Schramm.

**7 JUILLET**

**FESTIVAL MÉTIS PLAINE COMMUNE**

Métis Plaine Commune vous invite à découvrir sur fond de musique traditionnelle italienne les impressionnantes fresques abritées par ces halles industrielles. Rue des Usines-Babcock, à 17h. Inscription sur [metis-plainecommune.com](http://metis-plainecommune.com)

**8 JUILLET**

**MÉDIATHÈQUES HISTOIRES COMMUNES**

Dans le cadre du festival Histoires communes, la médiathèque vous invite à la lecture de *Matias et la Mère du soleil* par Magda Lena Gorska. Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

**DU 8 JUILLET AU 6 AOÛT**

**ÉTÉ LA COURNEUVE PLAGE**



Meyer

La municipalité organise La Courneuve Plage comme chaque été ! Préparez vos maillots de bain et serviettes, vos crèmes solaires et lunettes de soleil. Parc de la Liberté. Plus d'informations sur [lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)

**DU 8 JUILLET AU 19 AOÛT**

**CETÉTÉ AU POINT INFORMATION JEUNESSE**

Durant l'été, le Point information jeunesse vous propose de partir le temps d'un jour ou d'un week-end pour découvrir une ville.

**Au programme :**

- Samedi découverte à Honfleur le samedi 8 juillet de 8h à 19h.
- Visite de la ville de Strasbourg du jeudi 20 au samedi 22 juillet.
- Week-end découverte à Nice du vendredi 4 au dimanche 6 août.
- Samedi découverte à Maintenon le samedi 19 août de 8h à 19h.

**16 JUILLET**

**FESTIVAL MÉTIS PLAINE COMMUNE**

La chanteuse franco-iranienne Ariana Vafadari se produira à l'occasion du festival Parc départemental Georges-Valbon, à 16h30. **VOIR LE SORTIR.**

**21 JUILLET**

**MÉDIATHÈQUES HISTOIRES COMMUNES**

Dans le cadre du festival Histoires communes, la médiathèque vous invite à la lecture de *Énorme!* par Delphine Garczynska. Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

**24 JUIN**

**MUSIQUE GRANDE SOIRÉE FESTIVE**

Rendez-vous pour *Célébrations*, un grand concert mené par l'ensemble Sequenza 9.3 qui réunira deux cents enfants des écoles et conservatoires de la Seine-Saint-Denis, des choristes amateurs, des musicien-ne-s et des chanteur-euse-s. Gymnase Alice-Milliat, L'Île-Saint-Denis.

**SPORT FINALE**



Anna Smalder

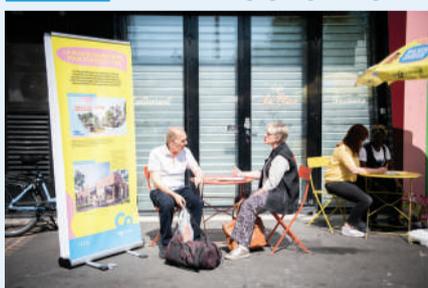
Venez assister à la finale de la Coupe d'Europe de football américain durant laquelle le Flash affrontera les Blacks Panthers. Stade Géo-André à 18h.

**INAUGURATION SQUARE JEAN-JAURÈS**

À l'occasion de la rénovation du square Jean-Jaurès, une inauguration festive est organisée. Square Jean-Jaurès, à 10h30.

**JUSQU'AU 24 JUIN**

**RENCONTRE TREMPLINS CITOYENS**



Léa Desjours

Pendant près d'un mois, les élu-e-s iront à votre rencontre dans tous les quartiers pour débattre, échanger et tisser La Courneuve. Plus d'informations sur [lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)

**24 JUIN**

**SPORT GALA DU DEREK**

Le Derek Boxing fête ses 40 ans en organisant un tournoi de boxe thaï. Le lendemain, ce sont les enfants qui participeront à un tournoi. Centre sportif Béatrice-Hess, à partir de 18h.

**27 JUIN**

**MASTERCLASS LES MÉDIAS C'EST NOUS**

Les jeunes des Médias C'est Nous animent une masterclass sur le thème « Sexisme, discriminations dans le sport ». Venez partager vos connaissances et parler de la place de la femme dans le sport. Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

**28 JUIN**

**MÉDIATHÈQUE ATELIER MUSIQUE**

Découvrez la pratique de la musique au fil des siècles à travers les œuvres du Louvre. Médiathèque John-Lennon, à 15h. Sur inscription au 01 71 86 34 70.

**29 JUIN**

**MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL**



Léa Desjours

Le maire et les élu-e-s se réunissent pour un conseil municipal. À cette occasion, les membres du Conseil communal des enfants présentent leurs travaux. Salle des fêtes, à 18h.

**JUSQU'AU 30 JUIN**

**CULTURE MA PREMIÈRE SÉANCE/ ÉCOLE ET CINÉMA**

La Comète accueille l'exposition intitulée « Ma Première Séance/École et Cinéma ». Cette exposition présente les travaux de restitution des classes de différentes

Mar, engagée dans la Pride des banlieues

# « Je suis femme, noire, métisse, lesbienne, j'ai 22 ans »

**Militante contre les LGBTQI+phobies, Mar est aussi métisse, banlieusarde – originaire du 9.2 et aujourd'hui courneuvienne –, étudiante et professeure stagiaire. Elle revendique avec fierté les diverses composantes de son identité... aux couleurs arc-en-ciel.**

**T**out le monde l'appelle Mar. Rien à voir avec la mer, même si la mer, elle l'adore. C'est juste le diminutif de Marion. Elle est ravie de s'exprimer pour *Regards*, le journal l'intéresse, elle est la seule à le lire dans sa coloc. Mar cherche ses mots, prend son temps pour répondre. C'est parce qu'elle est impressionnée : c'est sa première interview. Mar habite aux Six-Routes depuis 2020. C'est un choix pour se rapprocher de son travail et de son lieu d'études. Sa semaine s'articule autour de trois activités. Elle est en master 1 et étudie la littérature jeunesse, les métiers du livre, de l'édition et de la lecture pour jeune public. Elle est professeure des écoles stagiaire en CE1 dans une école de Stains. Elle milite bénévolement à la Pride des banlieues. La banlieue, elle en vient (9.2), elle y vit (9.3) et elle sait qu'étymologiquement, ça veut dire le lieu du ban, de la mise à l'écart, de l'ostracisme sous toutes ces formes : racisme, classisme (discrimination de classe, ndr), islamophobie, LGBTQI+phobie. « *Je suis femme, noire, métisse, lesbienne, j'ai 22 ans*, résume-t-elle. *Je suis à un moment de ma vie où j'ai envie de militer pour ma communauté, d'agir concrètement, sur le terrain. Je veux lutter contre les LGBTQI+phobies mais aussi contre le racisme et la discrimination sociale. La Pride des banlieues, je m'y retrouve.* » Le 3 juin dernier a eu lieu sa troisième édition, 15 000 personnes dans les rues de Saint-Denis, contre 5 000 l'année précédente. Mar sourit : « *Nous-mêmes, on n'y croyait pas. On a fait des concerts, des discours politiques, on a invité des*



Léa Desjours

*associations et on a revendiqué une PMA pour tou-te-s dans la joie queer comme on la connaît. C'était festif et politique.* »

Mar a contribué à la création du pôle d'entraide communautaire de la Pride des banlieues, elle en est responsable. Il a pour objectif de répondre aux besoins urgents et directs de la communauté, notamment en ce qui concerne la précarité. À propos des discriminations subies en raison de l'identité, Mar évoque un-e ami-e qui a affirmé que la personne qui vivait avec elle était sa sœur pour obtenir un logement. L'État l'a accusée de mensonge après s'être rendu compte qu'elle était en fait en couple. « *Elle a dû rendre ses APL, soupire Mar. On n'est jamais dans la bonne case. Dire qui on est, c'est un risque... J'ai récemment dit à un collègue qui me demandait ce que j'avais*

*fait la Pride des banlieues. Il m'a dit: "La quoi?" J'ai juste répété la phrase et il a répondu: "Ah, OK..." J'ai regretté d'avoir parlé. Mais c'est dur de ne pas dire, qu'on nous impose cette honte quand nous, on veut assumer notre identité et être considérés.* »

L'accès à la PMA (procréation médicalement assistée) pour tou-te-s est aussi l'un des chevaux de bataille de l'association. « *Les personnes trans et les personnes intersexes sont totalement exclues du droit à la PMA sans justification, sous prétexte qu'elles ont la mention "homme" à l'état civil, rappelle-t-elle. Le don est anonyme mais l'appariement est imposé. Ce sont les Centres d'études et de conservation des œufs et du sperme humain, les Cecos, qui l'imposent en fonction de caractéristiques physiques, c'est-à-dire que donneurs et receveurs doivent avoir la même couleur d'yeux, de peau et de cheveux. Mais il y a une pénurie telle pour les personnes noires et asiatiques qu'il leur faut attendre jusqu'à*

*dix ans contre deux ans pour une personne blanche. On demande à ce que l'appariement imposé soit interdit.* » Une pétition a été lancée, qui évoque aussi « *les personnes grosses et les personnes handi* » à qui l'on interdit de fonder une famille parce qu'elles ne sont pas dans les normes attendues.

Mar est optimiste. Elle croit à la force de l'éducation, à la puissance de la conviction, à l'importance de la sensibilisation. Certaine que la lutte d'aujourd'hui permettra des victoires et offrira des choix, elle a décidé d'assumer, de revendiquer et de vivre sa vie, intensément. ●

Joëlle Cuvilliez

**LGBT ou LGBTQI+** sont des sigles utilisés pour qualifier les personnes lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, trans, queers et intersexes. Le + désigne les autres genres et sexualités. Les LGBTQI+phobies correspondent aux attitudes hostiles à l'égard des personnes en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

Le journal de La Courneuve

**regards**

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex  
Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12  
Web: [www.lacourneuve.fr](http://www.lacourneuve.fr)  
Courriel: [regards@lacourneuve.fr](mailto:regards@lacourneuve.fr)

**Direction de la publication:** Gilles Poux  
**Direction de la rédaction:** Pascale Fournier  
**Conception éditoriale et graphique:** Babel  
**Rédactrice en chef:** Pascale Fournier  
**Rédacteur en chef adjoint:** Nicolas Liébault  
**Rédaction:** Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

**Secrétariat de rédaction:** Stéphanie Durteste  
**Maquette:** Farid Mahiedine  
**Photographie:** Léa Desjours  
**Une du sort:** Léa Desjours  
**Ont collaboré à ce numéro:** Thierry Ardouin, Méline Escrihuela, Jeanne Frank, Fabrice Gaboriau, Maéva Lasmar, Meyer, Silina Syan, Ornella Tirante, Nicolas Vieira

**Pour envoyer un courriel à la rédaction:**  
[prenom.nom@lacourneuve.fr](mailto:prenom.nom@lacourneuve.fr)  
**Impression:** Public Imprim  
**Publicité:** Médias & publicité -  
A. Braserio: 01 49 46 29 46  
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.